



[VU] *Nuit intérieure* de Doria Belanger : explorations identitaires et expériences de l'attention

Description

Dans *Nuit intérieure*, la chorégraphe Doria Belanger propose un dispositif scénique qui interroge les conditions de la visibilité du soi " du soi féminin. Plutôt que de construire une représentation figée, la pièce semble se déployer comme un champ d'exploration et d'expérience où se jouent les relations entre révéler, voir et donner à voir, apparaître et se soustraire, exposer et préserver une part d'opacité, sur-exposer et sous-exposer tout à la fois.

Ce qui guide cette multiplicité des regards est l'importance plastique du dispositif. Caméras, écrans, voiles et surfaces de projection produisent une architecture du regard qui fragmente et enrichit la perception. Au centre de ce dispositif, une sorte de plateau-podium bas accueille le mouvement physique de la chorégraphe. L'image circule alors entre présence physique et médiation technique, entre proximité sensible et mise à distance : zoom, flous, différents types des plans. Le plateau devient un espace de filtration où les corps apparaissent à travers différentes strates, certaines translucides, d'autres opaques. L'hypervisibilité du corps exposé sous les projecteurs coexiste ainsi avec la persistance d'une zone intérieure invisible qui sollicite l'imaginaire jusqu'au fantasme. Le travail de sculpturation corporelle opérée par le costume conçu par Ludivine Maillard participe pleinement à cette instabilité perceptive : le corps n'est plus comme une donnée naturelle mais comme une forme construite, déplacée vers un corps perçu, senti et vu autant que vu.

Nuit intérieure, entre contemplation et attention

La pièce semble chercher à maintenir active la plasticité du regard. Que voyons-nous lorsque nous regardons ce corps féminin ? Et que perçoit-elle, depuis cet espace d'exposition, depuis lequel elle agit et se met en présence ? Ces questions traversent la performance sans se fixer en discours. Le regard n'est plus un simple outil de réception mais devient un élément constitutif de la situation performative. Le spectateur ou la spectatrice se trouve engagé dans une position ambivalente, oscillant entre observation attentive et sensation plus trouble d'être impliqué dans

un dispositif qui scrute autant qu'il montre.

Dans cette perspective, *Nuit intérieure* apparaît comme une œuvre profondément liée à la question de l'attention. La performance met en jeu des régimes perceptifs variés : moments de concentration intense, séquences plus tirées où l'attention se relâche et dérive. Le regard circule entre les différents plans de projection, le corps présent et ses images multipliées, sans jamais pouvoir embrasser l'ensemble. La pièce ne propose pas un point de vue dominant mais une constellation de perceptions possibles, laissant à chacun et chacune la responsabilité de construire son propre parcours de lecture : descriptif, factuel, objectif, subjectif, imaginaire, mental, psychique.

Performance dans un récit ouvert

L'engagement performatif de Doria constitue un autre axe déterminant. Le solo se déploie comme un espace d'exposition où quelque chose de très personnel affleure sans jamais se réduire à une narration intime. Le corps apparaît comme un lieu de récit ouvert, de continuum transformatif dépendant des processus de construction et de recombinaison perpétuelle.

La dimension temporelle joue ici un rôle structurant. Les séquences s'inscrivent dans une durée tirée qui permet aux images et aux gestes de se déposer progressivement et invitent à une contemplation plus abstraite, où la dramaturgie de la pièce semble secondaire. Cette approche du temps ouvre une perception plus sensible du propos visuel proposé et suggère aussi, à notre sens, une possible extension du travail vers des formats moins strictement scéniques. On se surprend à imaginer *Nuit intérieure* sous la forme d'une performance-installation où la durée ne serait plus cadrée par la représentation mais offerte à une fréquentation libre, permettant d'explorer autrement les régimes d'attention qu'elle met en jeu. Que deviendrait cette proposition si elle activait sur la durée naturelle d'une nuit entière ?

Dans ce déplacement possible, la pièce révélerait peut-être plus clairement encore son enjeu central : faire de la visibilité non pas une évidence mais une expérience intérieure, traversée de filtres, de seuils et d'écarts.

Ce qui persiste après la représentation tient précisément à cette sensation d'avoir traversé un espace perceptif proche de la rêverie (apaisante ou plus difficile), plutôt qu'un récit chorégraphique : un champ de nuit où les images apparaissent de façon fortuite, laissant le regard en suspens et les traductions infinies.

Iliana Fylla

Crédit photo : ©Thomas Bohl

Nuit intérieure a été vu le jeudi 19 février dans le cadre du Festival les Hivernales de CDCN Avignon.

Générique

Création et interprétation Doria Belanger de **Lumière** Valérie Sigward de **Musique** andromède de **Costumes** Ludivine Maillard de **Assistance chorégraphique** Lisa Vilret

Technique vidéo Georges Kerouedan / Cadmos â€“ **Regard extérior** Mellina Boubetra, M^olanie Perrier â€“ **Remerciements** Erell Bihan, Max Fossati, Gabrielle Maire, Florent Vachier, Gabriel Balsas Jorge

CATEGORY

1. Les retours

POST TAG

1. Doria B^olanger
2. Nuit Intérior

Categorie

1. Les retours

date cr^oe

2026/02/21

Auteur

illiana